

[Texte]

me that even if each of those suggestions was accepted, we would still have the situation of 80% of people applying being rejected. We would simply be processing the acceptable 20% faster. I do not consider that to be necessarily an excellent or the best solution, because we are still leaving 80% of the people there.

If I may make a suggestion for the consideration of the committee, what we are taking about here is the definition of refugees. We were searching for different words and different categories to slot people into. Mr. Jourdenais read the definition of refugee, and really, at present we are talking about refugees from oppression, be it religious, sexual, or whatever kind of oppression you want to talk about.

I would suggest that perhaps we should consider another category: not people fleeing oppression but people fleeing civil strife. What we should have is a category of refugees from civil strife. If a particular situation in a particular part of the world generated civil strife, which was causing severe hardship to people, such as in Lebanon, in and of itself that would be a category that would permit entry to Canada, provided of course that the medicals and the security checks are all right.

This would hopefully also obviate the chairman's concern about what happens if we sort of open the floodgates, for lack of a better term, because civil strife could be defined either by way of statute or by way of regulation to control the types of situations we are talking about. Then you would not have to look for oppression but merely civil strife. I do not say "merely" in the sense that civil strife is less than oppression, because we have heard from Mrs. Homsy about some of the terrible things that have happened to people.

I throw that open as a suggestion, that we have another category, which would be refugee from civil strife. That is the name we use for these people. We have refugees from civil strife, and I would suggest that under that kind of a definition—still complying with the rules, still complying with the security check, still complying with the health requirements—with increased officers and increased help in moving these things along, we could open it from 20% to a larger percentage and relieve the civil strife in all parts of the world, not just in Lebanon. Because if it is not Lebanon today, God forbid, it is going to be Nicaragua or South Africa or Namibia or some other country somewhere in the world.

• 2055

So it is time for us to recognize that there are other kinds of refugees, and not just refugees from oppression. That is my suggestion as the associate critic for immigration for my party. Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Schneider: I will do similarly. I see no disagreement at all with the basic premise, although I do go back to the initial observation with respect to Canada's

[Traduction]

même si elles étaient toutes acceptées, je pense que nous nous retrouverions toujours avec ce taux de rejet de 80 p. 100 des demandeurs. Il s'agirait simplement de traiter plus rapidement la demande des 20 p. 100 qui restent. La solution laisse donc à désirer dans la mesure où 80 p. 100 des personnes sont laissées de côté.

Ce qui nous intéresse ici c'est la définition d'un réfugié. Nous cherchions les différentes catégories pour caser ces personnes. M. Jourdenais a lu la définition du terme réfugié et au fond nous parlons ici de gens qui fuient l'oppression, qu'elle soit religieuse, sexuelle ou autre.

À mon avis il faudrait considérer une autre catégorie, pas les personnes qui fuient l'oppression mais celles qui fuient les luttes intestines. Il faudrait prévoir une catégorie de réfugiés qui fuient ce genre de conflits. S'il se trouve quelque part dans le monde une situation de lutte intestine créant de graves difficultés pour la population, comme c'est le cas au Liban, cela devrait constituer un motif d'admission au Canada pourvu que les examens médicaux et les examens de sécurité soient tous en ordre.

Le président craint qu'on n'ouvre les vannes à des populations entières, mais si la loi ou les règlements précisent qu'il s'agit de guerre civile ou de troubles graves dans un pays, cela nous permet de contrôler la situation. A ce moment-là il n'est pas nécessaire de trouver des exemples d'oppression mais simplement d'invoquer la guerre civile. Je ne veux pas laisser entendre que la guerre civile est moins grave que l'oppression, car nous avons entendu des histoires épouvantables de madame Homsy.

Je suggère donc de créer une autre catégorie, c'est-à-dire les réfugiés fuyant la guerre civile. C'est la catégorie qui pourrait correspondre à ces personnes. Nous avons des réfugiés à la suite de guerres civiles, et je pense qu'en maintenant les règles, les vérifications de sécurité et les exigences sanitaires, de même qu'en augmentant le nombre des agents d'immigration pour accélérer tout le processus, on pourrait augmenter cette proportion de 20 p. 100 et venir en aide aux victimes de guerres civiles partout au monde et pas uniquement au Liban. En effet, la guerre civile peut éclater partout, que ce soit au Nicaragua ou en Afrique du Sud ou en Namibie, par exemple.

Il est donc temps que nous reconnaissons qu'il existe d'autres types de réfugiés, et pas uniquement des victimes d'oppression. C'est ce que je pense comme co-porte-parole de mon parti pour l'immigration. Je vous remercie, monsieur le président.

M. Schneider: J'en ferai autant. Je n'ai rien contre la prémisses de base, encore que je revienne à l'observation initiale sur la capacité du Canada de traiter toutes ces